Un écu au profit du patrimoine national et pour la protection de la nature

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **42 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un écu au profit du patrimoine national et pour la protection de la nature

La Sauvegarde du patrimoine national et la Protection de la nature unissent une seconde fois leurs forces pour vendre, au mois de mars, des médailles de chocolat sur tout le territoire helvétique.

Pendant quarante ans, il a fallu que le Heimatschutz se contentât de prêcher. Certes, ce ne fut pas inutile. La bonne parole a répandu l'idée que le pays méritait des soins attentifs. Mais ces soins justement, il reste à les lui donner. Réparer de vieilles erreurs, en empêcher d'autres, subvenir à certaines misères, embellir non pas une chambrette mais un territoire, cela coûte.

Nos cotisations à « prix populaires » suffisent à imprimer notre revue, à couvrir partiellement nos frais généraux. Or ce sont à d'immenses entreprises que se dévouent nos sections. Il faut désormais que la Nation y participe et vienne à notre aide.

Elle nous a prouvé, l'an dernier, qu'elle y était disposée. Nous comptons sur elle car, désormais, la vente des médailles, d'entente avec nos autorités suprêmes, sera périodique.

La jeunesse que nous allons solliciter sait fort bien pourquoi nous lui demandons son concours. Elle est fière de nous aider à des tâches supérieures dont elle aura tantôt le vrai bénéfice. Que nos enfants soient nos collaborateurs! Que les adultes les encouragent et nous encouragent!

Sans doute, nous n'osons pas, cette fois, songer à des résultats magiques. Le chocolat passait naguère pour le perroquet bleu; on s'en procure aujourd'hui sans coupons. Mais Pâques approche et le printemps invite aux générosités.

Pourquoi ne pas acquérir un ou deux cartons de réserve? Pourquoi ne pas gratifier de quelques tablettes la maisonnée, le personnel?

L'idéal n'est pas en contradiction avec l'agréable. On peut faire plaisir en étant utile. On peut même se faire plaisir.

En somme, l'on demande au peuple suisse d'être son propre bienfaiteur. Lui appartenant, nous ne pouvons dire merci. Nous nous réjouissons pourtant d'applaudir.